

In der Ausgabe 3760 der Zeitschrift *Paris Match* (27.5.–2.6.2021) erscheint ein Artikel der Journalistin Anne-Cécile Beaudoin über die Doppelausstellung zu Picasso und Rodin im Musée Rodin und im Musée Picasso in Paris (bis 02.01.2022). Der Artikel mit der Überschrift « Picasso – Rodin : Le face-à-face des ogres » analysiert besonders den Einfluss, den die erotischen Beziehungen zu ihren diversen Frauen auf das Werk der beiden Künstler ausgeübt hat. So heißt es im Text: « Pour l'un et l'autre, la colonne vertébrale de l'inspiration est la femme » (S. 92).

Nun stelle man sich erstens vor, dass Camille Claudel den Artikel und besonders dieses Zitat liest, und stelle sich zweitens vor, dass sie trotz ihres langen Aufenthalts in der psychiatrischen Anstalt die Fähigkeit zur Wut behalten hat, und stelle sich drittens vor, dass sie sich in der Metoo-Bewegung wiederfindet. Wäre es dann nicht auch gut vorstellbar, dass sie den folgenden Brief an ihren ehemaligen Geliebten Auguste Rodin schreibt?

### **Lettre de Camille Claudel à Auguste Rodin**

Rodin, espèce de salaud !

Je ne te salue pas, parce que tu m'as salie, tu m'as salie avec ta semence dégueu. Tu as bien lu ton Baudelaire qui a dit « Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or ». C'est pile ça, putain ! Tu m'as traînée dans la boue, tu as fait semblant de m'aimer, mais quand j'ai eu vraiment besoin de toi, tu m'as lâchement laissé tomber. Toi et Paul, mon couillon de frère, ce catho hypocrite, deux machos réunis. Eh oui, tu as ramassé la gloire, tu as fait de l'or, mais le pognon que tu t'es fait vient de l'inspiration qu'ont donnée tes maîtresses. Figure-toi, j'ai récemment lu un article d'une journaliste complètement tarée qui écrit à ton sujet que « la colonne vertébrale » de ton inspiration, c'était la femme ! La colonne vertébrale, mon cul ! Quelle métaphore à la con ! Ton inspiration n'a pas jailli de ta colonne vertébrale, mais de bien plus bas. Tu t'es servi de moi, tu as abusé de moi ! Mais fais gaffe, les temps ont changé ! Lis bien les journaux, tu y trouveras mon nom : à l'asile de fous où vous m'avez jetée, j'ai été élue secrétaire du comité central du mouvement Metoo. Et tu trouveras ton nom 50 fois au hashtag 'Balancetonporc'. Idem pour ton pote Pablo Picasso.

Votre soi-disant « œuvre » sera à jamais imprégnée des larmes de femmes exploitées et même du sang d'innocentes jeunes filles en fleurs.

Auguste, je ne suis pas bien à toi.

Je te déteste.

Camille